

Le saint du mois
BIENHEUREUX
AUGUSTIN THEVARPARAMPIL
(1891-1973)

Béatifié en 2006 par Benoît XVI, ce prêtre indien de haute caste a exercé un ministère de charité, en particulier auprès des hors-castes. Il est fêté le 16 octobre.

Son nom est pour nous difficile à retenir, et son prénom est déjà bien illustré dans l'Église. Mais son surnom est parlant : Kunjachan, « petit père » en langue malayalam, parlée en Inde du Sud. Tous l'appelaient ainsi, à la fois pour sa petite taille (1 m 40) et parce que, bien qu'issu d'une illustre famille, il s'est entièrement tourné vers les petits.

Dès l'adolescence, il quitte son village pour entrer au séminaire. À 20 ans, il est ordonné prêtre dans l'Église catholique orientale de rite syro-malabar où il est né. Nommé vicaire d'une paroisse rurale, il se rend proche des gens, leur donnant des conseils et aspergeant leurs cultures avec de l'eau bénite. Mais, fragile de santé, il doit revenir dans son village natal où il demeurera pendant 52 ans.

Il décide de se vouer aux plus déshérités : les dalits ou hors-castes, alors jugés impurs dans la société indienne. Analphabètes, condamnés aux travaux les plus vils, ils étaient méprisés, habitant des huttes souvent insalubres. Mais Kunjachan passait ses journées avec eux, connaissant chacun par son nom, notamment les enfants, qui avaient pour



Depuis 1926, je loge chez les chrétiens dalits. Même après ma mort, je souhaite rester avec eux. Par conséquent, mon corps doit être enterré là où les chrétiens dalits ont été enterrés.

Son testament

lui beaucoup d'affection. Son seul ministère était celui de l'amour. Il diffusait l'amour du Christ parmi les pauvres. Critiqué par les membres des hautes castes, par les autorités civiles et même par certains chrétiens, il n'en continua pas moins sa mission : faire connaître et aimer Jésus, gratuitement.

Il était doux, persévérant, tenace. Avec une patience inlassable, il allait vers les familles les plus éloignées du christianisme, s'intéressant à elles, partageant leurs épreuves, les aidant à acquérir un peu de culture et à trouver du travail.

Son rayonnement attira de nombreuses conversions, et lui-même baptisa plus de 5000 personnes. Mais c'était sans prosélytisme, si bien que tous, sans distinction de caste ni de religion, voyaient en lui un homme de Dieu. À sa mort, sa tombe est aussitôt devenue un lieu de pèlerinage.

Daniel Vigne
Prier, octobre 2025